

Améliorer l'éducation

Des Yukonnais mettent en place des solutions alternatives à l'enseignement traditionnel en salle de classe afin d'offrir de nouvelles possibilités d'apprentissage.



Rivers to Ridges

Par KC Hoard, traduit par Joséphine Leblanc

La société est composée d'une diversité d'apprenants dont les capacités, les intérêts, le mode d'apprentissage, le niveau de motivation, la vision du monde et les expériences vécues sont propres à chacun.

Les entrepreneurs du Yukon proposent des outils et des expériences éducatives qui agrémentent l'expérience en classe et offrent des options éducatives complémentaires. Ces entreprises répondent à des besoins précis en aidant les élèves à développer des aptitudes et des compétences clés, qu'il s'agisse de curiosité, de résolution créative de problèmes, d'apprentissage autonome, de littératie, de numératie ou de compréhension des écosystèmes qui les entourent. Travaillant de concert avec le système scolaire, ces entreprises visent à répondre aux besoins d'un éventail diversifié d'élèves.

Tara Fallat est l'une de ces personnes. Tutrice privée basée à Whitehorse, elle aide les enfants à réussir leurs études depuis plusieurs années. Elle est spécialisée dans la préparation des élèves du primaire pour leur entrée au secondaire, plus particulièrement les élèves dont certaines circonstances, hors de leur contrôle, les empêchent de s'épanouir convenablement en milieu scolaire.

ODD # 4 : Éducation de Qualité

L'Objectif de Développement Durable (ODD) n°4 des Nations Unies réclame une éducation gratuite, équitable et de qualité. L'accent est mis sur l'apprentissage de la littéracie et de la numératie, l'achèvement des études secondaires et l'égalité d'accès à tous les niveaux d'éducation et de formation professionnelle pour les personnes vulnérables, notamment les personnes souffrant d'un handicap, les peuples autochtones et les enfants en situation de vulnérabilité.

Pour en savoir plus sur les ODD des Nations Unies, visitez <https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/>



Mme Fallat travaille avec des étudiants de tous les âges, issus des communautés rurales du Yukon et qui se sont installés à Whitehorse. Ces étudiants sont autochtones et non autochtones. Concernant le programme scolaire, elle constate généralement que les élèves ont surtout besoin d'aide en mathématiques et les problèmes d'apprentissage vont au-delà d'une équation.

« Si les élèves ont des obstacles à l'apprentissage, comme un déficit d'attention, ou ne se sentent pas accueillis ou respectés dans la communauté scolaire, souvent les lacunes s'aggravent. »

Tara Fallat, professeure privée

Mme Fallat se consacre à la réussite des élèves, quel que soit leur point de départ. En travaillant individuellement avec les élèves, elle est en mesure de répondre à leurs besoins d'apprentissage individuels, ce qui les aide à combler leurs lacunes de connaissances et à développer leur fierté et leur confiance en leurs propres capacités. Ces éléments fondamentaux ont un impact sur l'accès à de nouvelles opportunités pour ces étudiants, et ce tout au long de leur vie.

Dans son rapport sur l'éducation publié en 2019, le Bureau du vérificateur général du Canada souligne le rôle de l'éducation dans la création d'opportunités tout au long de la vie :

« ... l'éducation influe à la fois sur chaque personne individuellement et sur le Yukon dans son ensemble. De fait, des citoyens instruits sont plus susceptibles de devenir des membres productifs, en bonne santé et actifs au sein de la société et de leur collectivité. Une personne peu instruite a moins de possibilités de trouver un emploi et de participer à la vie civique. Il est donc primordial que le système d'éducation soit efficace pour tous les élèves. »

Rapport sur l'éducation du vérificateur général du Canada (June 2019)

La pression internationale est plus forte que jamais pour que les gouvernements répondent aux demandes éducatives des membres les plus vulnérables de leur population. En 2015, tous les États membres des Nations Unies - y compris le Canada - ont signé des objectifs pour le développement durable. Ils ont convenu d'atteindre 17 Objectifs de Développement Durable (ODD) - des objectifs conçus pour « mettre fin à la pauvreté, protéger la planète et améliorer partout les conditions de vie de chacun. » Ces objectifs portent sur des sujets vastes comme la paix dans le monde et sont essentiels pour garantir un travail décent.

Le quatrième Objectif de Développement Durable (ODD) des Nations unies porte sur la qualité de l'éducation. Il porte sur «un enseignement primaire et secondaire gratuit, équitable et de qualité», sur l'obtention de résultats d'apprentissage tels que la lecture, l'écriture et le calcul, l'achèvement universel des études secondaires et l'égalité d'accès à l'éducation pour les personnes vulnérables, notamment les personnes souffrant d'un handicap, les peuples autochtones et les enfants en situation de vulnérabilité. Il s'agit d'un objectif ambitieux qui ne garantit pas nécessairement le succès, mais c'est un objectif que de nombreux Yukonnais s'efforcent d'atteindre, non seulement dans le système d'éducation publique, mais aussi dans les entreprises privées.

4.4 - D'ici 2030, augmenter considérablement le nombre de jeunes et d'adultes qui disposent de compétences hors du commun, notamment techniques et professionnelles, pour une carrière, des emplois convenables et l'esprit d'entreprise.

Derrick Hastings est l'un de ces Yukonnais. M. Hastings est le directeur de la ferme de travail et d'enseignement Tr'ondëk Hwëch'in, qui est située sur un vaste terrain de 80 acres à Dawson City. Le volet «travail» de la ferme est ambitieux : M. Hastings et une petite équipe d'une vingtaine d'agriculteurs cultivent à peu près tous les légumes racines et les légumes feuilles que vous pouvez imaginer et s'occupent d'une grande variété d'animaux d'élevage.

Toutefois, l'aspect «enseignement» de la ferme est vraiment particulier. En tout temps, la ferme emploie une dizaine de jeunes - principalement des membres des Premières Nations - pour leur apprendre les techniques de l'exploitation et de l'entretien d'une grande ferme. Les étudiants sont payés pour leur travail et acquièrent une compétence précieuse - l'agriculture - qui pourrait les mener à une carrière prometteuse. Le programme permet également d'améliorer l'accès aux fruits, aux légumes et à la viande pour leurs communautés, qui sont souvent rurales et isolées des épiceries et des marchés qui, habituellement, sont tenus pour acquis dans les régions plus urbaines du Canada.

Pour M. Hastings, la ferme offre aux stagiaires des possibilités de validation et d'épanouissement auxquelles ils n'auraient peut-être pas accès autrement. L'objectif est de combler les lacunes du système éducatif standard d'une manière comparable au travail de Tara Fallat. Mais là où elle a recours au tutorat individuel, M. Hastings utilise plutôt les principes du savoir autochtone fondé sur la terre pour améliorer les apprentissages que les jeunes de Dawson City ont reçus. L'enseignement pratique appliqué fonctionne bien pour certains élèves dont les méthodes d'apprentissage ne sont pas adaptées pour un environnement de classe.

«Ils ont un sens de l'éthique du travail», dit M. Hastings. «Ils ont un sentiment de fierté et de relation avec la terre. Je peux voir comment cela les connecte et leur donne une perspective plus large.»



by Kanina Holmes

La ferme de travail et d'enseignement Tr'ondëk Hwëch'in (TH) propose un apprentissage pratique et expérimental qui permet aux élèves de développer leur fierté et leur confiance en eux grâce à des connaissances et des compétences pratiques.

4.7 - D'ici 2030, faire en sorte que tous les apprenants acquièrent les connaissances et les compétences nécessaires pour soutenir le développement durable, notamment par l'éducation au développement et aux modes de vie durables, aux droits de l'Homme, à l'égalité des sexes, à la promotion d'une culture de la paix et de la non-violence, à la citoyenneté universelle et à l'appréciation de la diversité culturelle et de la contribution de la culture au développement durable.



En tant que journaliste et éducatrice, Kanina Holmes cherche à contribuer à l'élimination du manque de communication et d'informations entre les autochtones et les non-autochtones. Pour elle, le meilleur moyen est de donner, aux jeunes journalistes, les moyens d'agir et de les éduquer sur les principes autochtones, et les former sur la façon d'écrire et de communiquer à ce sujet.

C'est la force de « Stories North », un programme destiné aux étudiants en journalisme que Mme Holmes a lancé en 2017. Les participants passent un peu plus d'un mois au Yukon, où ils apprennent à connaître les diverses Premières Nations qui vivent sur le territoire et créent des liens avec les peuples autochtones.

À la suite d'ateliers, d'excursions et d'expériences sur le terrain, ils doivent créer un article journalistique multimédia qui met en lumière un problème auquel sont confrontés les membres des Premières Nations au Yukon.

Stories North cherche à viser plus haut qu'une école de journalisme traditionnelle - qui enseigne principalement les bases du reportage - par un apprentissage sur le terrain concernant le reportage humanitaire. Le programme cherche à améliorer la qualité de l'enseignement des jeunes journalistes en leur apprenant les techniques du reportage concernant les peuples autochtones - et plus largement sur les communautés isolées.

Quarante-deux élèves ont suivi le programme sur les trois dernières années. Grâce à Stories North, Mme Holmes a pu constater le pouvoir de ce qu'elle appelle « l'apprentissage transformé, basé sur le terrain ». Elle estime néanmoins que l'initiative peut faire encore plus pour combler les écarts entre les peuples autochtones et les journalistes non autochtones.

« Je ne pense pas qu'une initiative comme celle-ci soit complète tant que nous ne commençons pas à renforcer les capacités ici, dans le Nord pour les jeunes qui veulent devenir des journalistes », déclare Mme Holmes. « Pour moi, l'évolution de Stories North, c'est essayer d'inspirer les gens ici qui ont des histoires à raconter, pour les aider à raconter leurs histoires à leur manière. »

« **Mon rêve est de donner aux gens d'ici l'accès au même type d'éducation et de formation que les étudiants dans le Sud du Canada.** »

Kanina Holmes, fondatrice, Stories North

D'autres, comme Erin Nicolardi et Emily Payne, essaient d'accroître les ressources pour que les enfants grandissent et apprennent avec les façons du Nord. Elles sont les cofondatrices de Rivers to Ridges, une initiative d'éducation de la petite enfance basée à Whitehorse, qui met l'accent sur l'apprentissage en extérieur. Tout a commencé, lors d'un voyage avec un sac à dos, lorsque les deux se sont liées par leurs passions communes pour l'apprentissage sur le terrain.

« Nous venions toutes les deux du monde de l'enseignement et de l'éducation, et nous avons l'impression que l'on passait beaucoup de temps sur les activités de plein air récréatives et basées sur des compétences solides », explique Mme Nicolardi. « Nous voulions toutes les deux apporter une contribution au domaine de l'éducation en mettant davantage l'accent sur le lien personnel avec le lieu, le lien communautaire avec la terre et la sensibilisation aux personnes avec qui nous partageons la terre. »

Le duo a décidé de rendre ce type d'enseignement accessible aux jeunes Yukonnais en créant « Rivers to Ridges ». La philosophie de Rivers to Ridges est le « mentorat par la nature », qui vise à orienter les jeunes enfants dans leur espace naturel par l'immersion en plein air. Rivers to Ridges propose des programmes qui enseignent aux enfants un certain nombre de compétences en extérieur, notamment la recherche de nourriture, la fabrication de feux et le chant des oiseaux. Pour Erin Nicolardi, c'est aussi l'occasion de faire découvrir aux enfants la culture de la terre sur laquelle ils vivent.

« Nous essayons simplement d'aller lentement - mais pas trop lentement - pour créer des relations significatives et bien les conserver. »

« L'accent est mis sur la mise en valeur des connaissances autochtones locales de la communauté dans laquelle le programme se déroule, en travaillant avec les aînés et ceux qui détiennent le savoir, afin de concevoir, examiner, mettre en œuvre et faciliter la programmation. »

Erin Nicolardi, cofondatrice, Rivers to Ridges

L'équipe travaille également à renforcer les capacités de ces communautés en lien avec le développement durable. Par exemple, elle a élaboré un programme d'étude sur la harde de caribous des Lacs du Sud. Mme Nicolardi qualifie le programme de rétablissement des caribous des Lacs du Sud de « grande réussite communautaire » et estime qu'il est important d'enseigner aux enfants comment interagir avec la harde de manière durable pour soutenir cet effort.



Rivers to Ridges encourage la curiosité, la résolution de problèmes, le respect et la pérennité à travers le « mentorat par la nature » et lors de partenariats avec des gardiens du savoir autochtone.

L'objectif de Rivers to Ridges est de compléter ce que les élèves apprennent à l'école par des expériences qui leur apprennent où ils vivent, pourquoi ils y vivent et comment ils peuvent partager leur espace avec la nature. Selon Mme Nicolardi, les leçons apprises dans le cadre de Rivers to Ridges apprennent aux enfants à faire preuve de curiosité face à leur environnement et à acquérir des compétences pratiques en matière de résolution de problèmes. Cela leur permet de mieux comprendre le monde dans lequel ils vivent et leur montre comment appliquer cette conception dans la vie de tous les jours.

« Nous avons des enfants qui sont capables de marcher pieds nus dans les bois. Ils se considèrent comme fiers de leur curiosité. Je ne pense pas que beaucoup d'éducateurs aient l'occasion de faire ça. »

Erin Nicolardi, cofondatrice, Rivers to Ridges



NatureTot

NatureTot est une entreprise de Whitehorse qui utilise les principes de l'éducation du programme Montessori pour faire découvrir la nature aux jeunes enfants.

« Bonjour, je suis Leet Mueller, la fondatrice de NatureTot. Je suis enseignante depuis 25 ans et éducatrice Montessori pour la petite enfance depuis une douzaine d'années. J'ai remarqué que de nombreux enfants - en particulier les enfants citadins - ont une expérience limitée de la nature. Il se peut qu'ils soient dans une garderie à plein temps, que le temps froid ou chaud les retienne à l'intérieur, ou qu'il y ait un manque de ressource pour explorer l'extérieur.

Pourtant, je pense que le contact avec la nature réelle peut être offert à tous les élèves d'une façon simple, mais intense en utilisant les méthodes Montessori. Ils apprennent les cycles de la nature, comment ils sont personnellement connectés avec la nature, et comment vivre avec les systèmes naturels de la planète. Montessori enseigne que « les enfants acquièrent des connaissances par l'expérience dans l'environnement. » C'est la raison pour laquelle j'ai lancé NatureTot: pour fournir aux parents et aux éducateurs des conseils et des leçons préparées de manière réfléchie qui facilitent l'apprentissage des enfants par la nature, autrement que par l'apprentissage en classe.

D'après mes observations, les avantages d'un enseignement pratique et basé sur la nature sont importants pour tout enfant, et en particulier pour les enfants qui ont plus de mal à s'intégrer dans une classe traditionnelle. J'ai vu des enfants perturbateurs se transformer, se concentrer et se calmer lorsqu'ils étaient occupés à semer et à récolter. Comme le disent les enseignements de Montessori, "La main est la clé de l'intelligence. L'enfant a besoin de manipuler les objets et d'acquérir de l'expérience en les touchant et en les manipulant."

Les activités de la vie pratique, basées sur la méthode Montessori, apportent l'indépendance que les enfants désirent vraiment. Ils ont la possibilité de résoudre des problèmes et l'enfant est engagé dans l'apprentissage de méthodes pratiques. Ces activités développent chez l'enfant un sentiment de compétence grandissante qui se transforme en une saine estime de soi avec le temps.

NatureTot est présent sur la chaîne YouTube, et propose aux éducateurs et aux parents des outils et des ressources pour organiser des activités dans la nature avec des enfants de moins de six ans. Je trouve extrêmement gratifiant d'aider les parents à apprendre comment faciliter l'apprentissage, la croissance, la curiosité et l'indépendance de leur enfant et je m'engage à offrir cette possibilité à tous les enfants, quel que soit leur milieu ou leur situation. »

Avec l'ouverture d'une école, Erin Nicolardi et Emily Payne vont encore plus loin dans leur concept Rivers to Ridges. L'idée, derrière cette école appelée The Nest Forest est d'ouvrir un centre de garde d'enfants ancré dans la même philosophie que celle qui guide Rivers to Ridges. Mme Nicolardi est impatiente de créer cet espace physique où les enfants appréhendent leur place réelle dans la nature.

DISCOVELO

Alors que d'autres entrepreneurs développent des méthodes d'enseignement à l'extérieur des salles de classe traditionnelles, l'équipe de DISCOVELO souhaite aider les élèves et les enseignants à tirer le meilleur de leur expérience en classe.

DISCOVELO est une entreprise à but social qui s'efforce à créer des cercles vertueux.

En associant le mouvement physique au support numérique, DISCOVELO aide les élèves à réguler leur excès d'énergie afin qu'ils puissent apprendre et réfléchir en harmonie avec leurs amis et leurs professeurs.

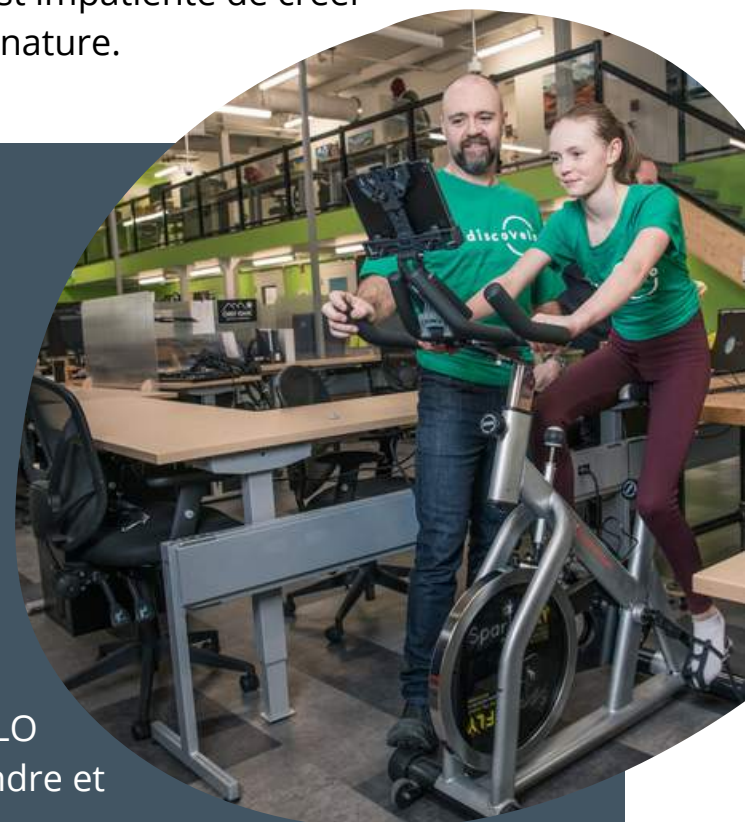
En partenariat avec Run for Life, un organisme à but non lucratif qui a distribué des milliers de vélos stationnaires dans des salles de classe à travers le Canada, DISCOVELO s'est appuyé sur les travaux de la science neurologique et sur des consultations avec des enseignants pour développer un enseignement interactif qui incite les élèves à avoir une activité physique sur le vélo. Cette méthode leur fournit aussi des suggestions pour les aider à apprendre et à améliorer la gestion de leurs émotions.

« Pendant des décennies dans les écoles - en tant qu'enfants, puis en tant que parents et alliés des enseignants - nous avons regardé une boucle tourner sans fin : un enfant agité qui n'a aucune autre échappatoire que le bavardage bruyant ou des gesticulations sur sa chaise. Un enseignant frustré, à court de ressources et de patience. Une classe distraite, ayant perdu sa concentration et son potentiel. Il y avait du calme, pour un moment, mais ensuite une autre éruption, déclenchée par des enfants ingérables choisissant le chaos plutôt que la maîtrise d'eux-mêmes. Mais plus récemment, nous avons compris que les enfants ne choisissent pas d'être ainsi. Et nous savons, dans nos cœurs, qu'ils méritent la même chance de réussite et d'épanouissement que tout le monde. »

Le but de DISCOVELO est ancré dans un programme universel : les objectifs de Développement Durable des Nations unies. L'entreprise vise à former de jeunes citoyens qui feront activement avancer - pour le jeu et dans leur vie - les ambitions sociales les plus significatives du monde.

Les applications de DISCOVELO fournissent également aux enseignants et aux administrateurs, des informations sur l'humeur, l'énergie et l'effort physique des élèves, ce qui les aide à gérer précisément leurs comportements en classe.

« À DISCOVELO, nous voyons l'énergie des enfants se transformer en attention et en pleine conscience, nous voyons des enseignants dynamiques et enfin une classe positive et heureuse. À chaque tour de roue, le chaos d'avant se dissipe. À sa place, nous voyons quelque chose qui vaut la peine d'aller de l'avant, quelque chose qui est proche de la véritable résilience. »



4.6 - D'ici 2030, faire en sorte que tous les jeunes et une proportion importante d'adultes, hommes et femmes, sachent lire, écrire et compter

Pour Mme Fallat, le changement peut résulter de programmes ou d'initiatives, mais il peut aussi être produit par des interactions individuelles avec les élèves. C'est ce qu'elle fait le mieux en tant que tutrice.

Dans son travail avec les élèves, elle met l'accent sur la maîtrise des concepts. Dans cette façon de penser, elle s'aligne avec les approches basées sur l'expérience de Mme Holmes, M. Hastings et Mme Nicolardi, qui considèrent également cette maîtrise comme un outil important pour offrir un enseignement de qualité.

« Lorsque'un élève a la possibilité de maîtriser un concept et de le comprendre réellement, cela réduit son anxiété et augmente sa confiance. »

Tara Fallat, professeure privée

Mme Fallat a elle-même éprouvé des difficultés avec les mathématiques à l'école, et elle souhaite aider les élèves à comprendre cette matière et à l'apprécier. Elle croit au pouvoir de la promotion des mathématiques et de la lecture chez les élèves, non seulement parce qu'ils en ont besoin pour passer d'une année à l'autre, mais aussi parce que cela fait des merveilles pour l'estime de soi. « J'aime vraiment être cette personne qui peut aider », affirme-t-elle.

« Les mathématiques ne sont pas la matière la plus importante au monde. Ils n'ont pas besoin d'aimer ça, mais si je peux les aider à faire l'expérience de la réussite dans quelque chose qu'ils pensaient ne pas pouvoir faire, c'est très gratifiant pour moi. »

Bien que l'ODD n°4 des Nations Unies fixe des objectifs et des cibles ambitieuses, des personnes comme Mme Fallat, M. Hastings, Mme Nicolardi et Mme Holmes sont déterminées à promouvoir l'amour de l'apprentissage au Yukon et à offrir à tous les élèves la possibilité de s'épanouir.



Stories North

Les entrepreneurs du Yukon contribuent à la diversification des possibilités d'apprentissage pour les étudiants de tous les âges, quels que soient leurs besoins.



L'apprentissage par l'expérience offre la possibilité de mettre en pratique les connaissances, en rendant concrets des concepts abstraits.

À propos de l'auteur

KC Hoard est un journaliste et écrivain indépendant basé à Toronto. Il fait actuellement des reportages sur les arts pour le Hamilton Spectator, et son travail a été publié dans le Globe & Mail, le National Post, Maclean's, Xtra et Broadview. Vous pouvez le trouver prenant la pose devant une affiche vintage de Donna Summer située au-dessus de son lit, et vous pouvez trouver son travail à kchoard.com.



À propos de la traductrice

Joséphine Leblanc est une élève de 12e année au Centre Scolaire Secondaire Communautaire Paul-Émile Mercier (CSSC Mercier). Originaire du Québec et nouvellement arrivée au Yukon, elle est fière de faire partie de la francophonie yukonnaise.

#YukonBusinessesForGood

A propos

Cette série de portraits d'entrepreneurs met en valeur des entreprises yukonnaises aux multiples impacts positifs pour leur communauté et pour la planète. A travers plusieurs témoignages, ces portraits dévoilent comment l'entrepreneuriat social peut jouer un rôle positif en adressant les valeurs partagées depuis longtemps par de nombreux yukonnais et qui forment aujourd'hui les Objectifs de Développement Durable (ODD) des Nations Unies. Le programme de développement durable à l'horizon 2030 définit un plan sur 15 ans visant à réaliser ces objectifs, repris par 192 pays, incluant le Canada.

Cette série financée par Emploi et Développement Social Canada offre une expérience rémunérée à de jeunes journalistes canadiens.

YukonU Innovation & Entrepreneurship (I&E)

Pour plus amples informations sur le financement et les programmes offerts aux innovateurs basés au Yukon par le département d'Innovation et Entrepreneuriat de l'Université du Yukon, visitez YukonU.ca/innovation

